

Payne, Keith B. (Ed.), *Laser Weapons in Space : Policy and Doctrine*. Boulder (Col.), Westview Press, Coll. « A Westview Replica Edition », 1983, 242 p.

André Farand

Volume 16, numéro 1, 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701815ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701815ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Farand, A. (1985). Compte rendu de [Payne, Keith B. (Ed.), *Laser Weapons in Space : Policy and Doctrine*. Boulder (Col.), Westview Press, Coll. « A Westview Replica Edition », 1983, 242 p.] *Études internationales*, 16(1), 181–182.
<https://doi.org/10.7202/701815ar>

PAYNE, Keith B. (Ed.), *Laser Weapons in Space: Policy and Doctrine*. Boulder (Col.), Westview Press, Coll. « A Westview Replica Edition », 1983, 242 p.

Ce livre se décrit lui-même comme étant la première étude complète des questions posées par le développement, aux États-Unis, d'un programme visant à installer dans l'espace extra-atmosphérique des armes utilisant la technologie du laser. Des spécialistes examinent les diverses facettes de la question et ses implications : on aborde ainsi les aspects techniques, les besoins en recherche et développement et les changements requis dans la formulation de la politique de défense des États-Unis pour accommoder un tel projet. Les auteurs s'interrogent ensuite sur la compatibilité de ce programme avec les dispositions de certains accords internationaux et sur la réaction probable des responsables soviétiques des questions de défense. Enfin, ils scrutent les orientations et les réalisations de l'administration du président Reagan en matière de défense.

L'éditeur, Keith B. Payne, qui est vice-président et directeur des études sur la sécurité nationale de la *National Institute for Public Policy*, introduit le sujet. Il examine les effets que l'installation de ces armes dans l'espace aurait sur certains concepts-clés que nous retrouvons dans la doctrine américaine de défense, telles les notions de dissuasion et d'équilibre en matière de sécurité. On apprend que les défis qui restent à affronter au plan technique sont de taille : la recherche et le développement dans ce domaine sont en effet à un stade préliminaire, quoiqu'il soit déjà possible d'en trouver certaines solutions prometteuses qui pourraient parvenir à maturité vers la fin des années 80. On nous souligne par contre, qu'à mesure que le temps passe, les autres facteurs (politique, économique, etc.) se modifient eux-aussi et tout ceci fait, qu'il est pour le moins aléatoire de se prononcer à ce moment sur la solution technique qui sera finalement retenue et appliquée.

Des accords bilatéraux et multilatéraux pouvant s'appliquer, c'est particulièrement celui sur la limitation des systèmes de missiles

anti-missiles, conclu en 1972 entre l'URSS et les États-Unis, qui pourrait, dans sa forme actuelle, poser quelques obstacles au développement d'un pareil système d'armement dans l'espace. Une large place est donc faite à l'étude de cet accord, aux dépens peut-être des autres accords ralliant l'adhésion de nombreux pays et non seulement des deux superpuissances.

Le chapitre suivant élabore certaines hypothèses quant à la réaction probable des autorités soviétiques face au programme. On y conclut que l'étude de la doctrine de défense de l'URSS et de son comportement antérieur démontre que ce pays cherche généralement à contrer un développement technique qui pourrait s'avérer défavorable à son égard non seulement en entreprenant des recherches semblables mais aussi en prenant des mesures complémentaires aux plans politique et diplomatique. Dans quelle mesure l'URSS pourra-t-elle adopter des mesures à caractère offensif ou défensif en réaction au programme américain ? Cela dépendra bien entendu des budgets qu'elle est prête à affecter à ce programme particulier.

Ceux qui sont favorables à l'installation dans l'espace d'armes au laser considèrent généralement que le développement d'un tel système de défense, en conjonction avec d'autres percées au plan technique, pourrait amener un revirement complet dans les théories de défense, faisant évoluer la présente philosophie de caractère offensif, qui privilégie le développement d'armes nucléaires, vers une pensée plutôt axée sur un concept de défense non nucléaire et de survie assurée des populations. En somme, ceci pourrait amener un changement en profondeur au cours des prochaines années de la politique de défense des États-Unis dans son ensemble.

Le dernier chapitre de cet ouvrage analyse la politique de défense suivie par le président Reagan, qui s'inscrit apparemment dans le prolongement de celle de ses prédécesseurs immédiats. Depuis quelques années, une série de décisions de l'Exécutif a amené les États-Unis à s'éloigner peu à peu d'une stratégie basée presque exclusivement sur l'idée d'une contre-offensive à large échelle contre l'URSS

et à s'orienter plutôt vers le concept d'opérations plus limitées dirigées contre différents objectifs militaires. On cherche donc à donner plus de flexibilité à cette politique et à la lier plus étroitement avec les programmes d'acquisition d'armement.

En terminant la lecture de ce livre, on peut avoir l'impression de ne pas avoir accru substantiellement sa compréhension du sujet, mais ceci n'est pas le fait des auteurs. On se retrouve avec beaucoup plus d'interrogations et d'hypothèses difficilement vérifiables qu'avec des réponses précises et claires. Ainsi au plan technique, les experts avouent qu'on en est encore au tout début du développement de ce nouveau système. Parallèlement, on ne semble pas beaucoup plus avancé dans la formulation des doctrines de défense devant étayer ce programme américain et lui trouver une place dans l'ensemble de la politique de défense. On s'aperçoit donc qu'il reste à parcourir un chemin beaucoup plus long que celui parcouru jusqu'à maintenant et qu'en cours de route des changements d'orientation radicaux, causés par exemple par de nouvelles réalisations techniques, sont toujours possibles. Sans se faire les promoteurs inconditionnels du programme d'armes au laser dans l'espace, puisque mention est faite ici et là des arguments les plus solides des opposants à ce projet, les auteurs de l'ouvrage concluent d'un commun accord qu'il vaut la peine d'aller de l'avant avec ce programme et d'y engager des crédits importants malgré les incertitudes.

André FARAND

Ministère des Affaires extérieures
Ottawa

HISTOIRE DES RELATIONS INTERNATIONALES

BRAUN, Aurel, *Small-State Security in the Balkans*. Totowa (N.J.), Barnes and Noble Books, 1983, 334 p.

Cet ouvrage constitue un apport à la connaissance de la réalité contemporaine des Bal-

kans. Le premier chapitre du livre cherche à définir une série de concepts: sécurité, petits États, formes de comportement, États balkaniques, intégration, communauté pluraliste de sécurité, alliance, non-alignement et processus visant la concorde (*concordization*). Ici, Braun fait principalement appel à deux sortes de littérature: a) celle sur les petits États, avec des auteurs tels que Trygve Mathisen, Robert L. Rothstein, David Vital et Anette Baker Fox; et b) celle sur l'intégration, avec David Mitrany, Ernst B. Haas, Léon N. Lindberg, Karl Deutsch, Amitai Etzioni et Philippe C. Schmitter. De plus, dans ce chapitre, Braun compare le Conseil nordique à la région balkanique.

Ce sont les notions de « bilatéralisme » et de « multilatéralisme » qui feront l'objet de la discussion au deuxième chapitre. En premier lieu, Braun examine l'approche dite marxiste de coopération multilatérale. Il mentionne ici les expériences de Tito, de Dimitrov et de la fédération slave du sud. En deuxième lieu, l'auteur relate des expériences de système multilatéral de défense: les Congrès balkaniques, l'Entente balkanique et le Traité de Bled en 1954. En troisième lieu, Braun nous parle de l'échec de l'intégration à caractère agraire. Il s'agit du projet du Premier ministre Stambolijki de Bulgarie, mort en 1923, qui cherchait à rapprocher les États balkaniques sur la base d'une union à caractère agraire. En quatrième lieu, il est fait état des problèmes d'application de la théorie néo-fonctionnaliste de l'intégration, au niveau d'une analyse des relations multilatérales balkaniques. Enfin, l'auteur entreprend une étude systématique du commerce à l'intérieur de la région des Balkans.

Le troisième chapitre traite notamment de l'Organisation du traité de Varsovie, du Conseil d'assistance économique mutuelle, et de leurs rapports avec la région des Balkans. Braun remarque (p. 100) que les pays du nord (Pologne, Allemagne de l'Est et Tchécoslovaquie) ont plus d'importance, sur le plan de la politique militaire soviétique, que les pays du sud (Bulgarie et Roumanie).

Comme dans le troisième chapitre, Braun parle au quatrième des organisations régiona-